

26. SCHWEIZER MÜHLENTAG UND SOMMERSAISON 2026

Wir lassen uns noch etwas treiben im Wasser, bis wir schliesslich nah am Ufer rausspringen und uns auf das grüne Gras legen. Ich schaue hinauf in den Himmel, die letzten Sonnenstrahlen sind noch zu sehen. «Vielen Dank», sage ich zu Bötti, «das war wirklich ein toller Tag mit dir zusammen.» «Mir hat es auch sehr Spass gemacht. Und es hat mich gefreut, dich kennenzulernen!», antwortet Bötti. Erschöpft bleiben wir noch einige Zeit im Gras liegen und beobachten die Fledermäuse, die in der Abenddämmerung unterwegs sind. Als ich mich spätabends verabschiede, verspreche ich Bötti, dass ich ihn wieder einmal besuchen werde. Wer weiss, welche neuen Geschichten ich ihm dann berichten kann!

Aline



Tropfli – une nouvelle histoire et une nouvelle amitié

Brrr. Brrr. Il fait un froid de canard. Je ne peux pas bouger d'un pouce. Tout est figé et gelé autour de moi. Comment cela a-t-il pu se reproduire? Mais laissez-moi reprendre depuis le début.

Hier, nous, les gouttes d'eau, avons dansé toute la journée dans les airs et profité des premiers rayons de soleil printaniers. Le gazouillis des oiseaux dans les arbres est la musique parfaite pour danser, et les rayons de soleil qui illuminent les premières fleurs printanières constituent le plus beau décor qui soit! C'était d'une beauté de rêve. Il fallait absolument qu'on en profite! On s'est amusées comme des folles. Vous ne pouvez pas imaginer à quel point on était fatiguées après ça. Il fallait qu'on trouve un endroit pour se reposer.

Vite. Quelques mètres en dessous de moi, j'ai repéré un grand abreuvoir dans un pré, à côté d'un vieux moulin. Je me suis dirigé droit vers lui et je me suis laissé tomber dedans. Les autres m'ont suivi. Ça n'a pris que quelques secondes, puis nous nous sommes endormis immédiatement, tellement nous étions épuisés. J'ai dormi si profondément que je n'ai même pas remarqué à quel point il avait fait froid cette nuit-là. Vous pouvez imaginer ma surprise quand j'ai constaté ce matin que nous étions tous gelés.

Soudain, je sens quelque chose de chaud sur mon dos. Les premiers rayons du soleil matinal. Espérons qu'ils fassent fondre la glace et que nous puissions nous libérer rapidement! Je vois la couche de glace s'amincir de plus en plus.

26. SCHWEIZER MÜHLENTAG UND SOMMERSAISON 2026

Quelques gouttes parviennent à se détacher, mais il faut près de deux heures avant que je puisse moi aussi bouger à nouveau. Le côté positif: je ne pourrais pas être plus reposé!

Au moment où je m'apprête à sauter hors de l'abreuvoir, je suis rattrapé par quelque chose qui souffle et repoussé dans l'abreuvoir. Qu'est-ce que c'était? La réponse ne se fait pas attendre: je vois une grande langue qui transporte une énorme gorgée d'eau dans la bouche du cheval. Satisfait, le cheval se détourne et se dirige vers l'auge. Il y plonge également la tête et, aussitôt, on entend un grand craquement. Il a sûrement trouvé quelque chose de bon à manger. Je m'élève dans les airs pour voir cela de plus près.

Dans l'auge, il y a plein de petits granulés. On dirait presque des petits vers, mais en beaucoup plus secs et cassants. Et ça, c'est censé être bon? Incrédule, je regarde le cheval qui continue à mâcher avec délectation. Hmm. Je ne sais pas si ça me plairait aussi. Je me demande ce qu'il y a là-dedans?

J'ai dû poser cette question à voix haute sans m'en rendre compte, car j'entends soudain une voix au loin: «Salut toi!» Je tourne sur moi-même et regarde autour de moi. Sur un poteau de clôture, je découvre quelque chose qui me ressemble beaucoup et qui me fait signe. C'est un morceau de bois qui ressemble à une goutte d'eau. «Bonjour, je m'appelle Bötti. Et toi, tu es ...?», demande-t-il d'une voix amicale. «Je m'appelle Tropfli», répons-je. «Ravie de faire ta connaissance!», répond aussitôt Bötti. «Tu veux que je te montre comment ces granulés sont fabriqués?» «Avec plaisir!», répons-je en suivant Bötti, qui s'est déjà élancé vers le moulin d'un grand bond.

Bötti me conduit vers une petite fenêtre couverte de toiles d'araignée. D'un geste de la main, il écarte les fils blancs et dévoile ainsi la grande installation qui se trouve à l'intérieur. Bötti m'explique qu'il s'agit de l'installation d'alimentation où l'on produit énormément de fourrage. Il me montre vers la gauche, où se trouve une goulotte en bois qui vacille. On y voit d'innombrables grains de céréales qui virevoltent en direction d'une grande trémie. Je distingue des grains de maïs, de blé, d'avoine et d'orge. «Les grains tombent dans la trémie. De là, ils sont acheminés vers le broyeur à marteaux dans la fosse. Tu vois? Ils sont répartis sur différentes plaques, puis de gros marteaux en bois s'abattent sur eux encore et encore, ce qui permet de les broyer», explique Bötti. Je regarde les marteaux et, en effet, je vois comment les grains se brisent en morceaux plus petits à chaque coup de marteau.

Bötti fait alors un geste vers la droite, où l'on aperçoit justement un nuage de vapeur. «C'est là que les céréales sont chauffées à la vapeur pour éliminer les germes et les parasites, et pour rendre la pâte plus souple et malléable», explique Bötti. «Et que devient la pâte ensuite?», demandé-je avec curiosité. «Tu vois tous ces petits trous dans la plaque métallique là-bas?», demande Bötti en montrant le coin le plus éloigné de la pièce. «C'est là que le mélange est pressé pour prendre sa forme définitive: il se transforme en granulés.» Je plisse les yeux pour mieux voir, et effectivement, une cargaison de ces petits granulés secs est en train de tomber de la plaque. «Les granulés doivent encore refroidir avant de pouvoir être mis en sacs et livrés», explique Bötti, mettant ainsi fin à ses explications.

26. SCHWEIZER MÜHLENTAG UND SOMMERSAISON 2026

«C'est passionnant! Merci de m'avoir tout expliqué!», répondis-je. Il ne reste plus qu'à savoir quel goût ont ces granulés. Bötti semble avoir lu dans mes pensées, car il en sort un et me le tend. «Tiens, goûte», dit-il. Je me penche et essaie d'en croquer un morceau. Les ingrédients se dissolvent immédiatement dans ma bouche. Je sursaute. «Eh bien, c'est de la nourriture pour animaux, pas pour les gouttes d'eau», dit Bötti en riant. Son rire est si contagieux que je ne peux m'empêcher de rire avec lui. Nous restons encore des heures sur le rebord de la fenêtre à nous raconter nos aventures. Quand je lui parle de ma première aventure dans la roue à eau, ses yeux se mettent soudain à briller. «Il faut absolument que je te montre quelque chose!», dit Bötti tout excité en me faisant signe de le suivre.

Il m'emmène directement au ruisseau qui coule derrière le moulin et s'y jette sans hésiter. «Viens, ça va être marrant, je te le promets!», s'écrie-t-il. Je saute à ma suite, devinant déjà ce qui nous attend. «Chaque goutte d'eau doit avoir été projetée au moins une fois dans sa vie par notre roue à aubes», dit Bötti en gargouillant, «c'est l'une des plus grandes roues à aubes du monde!» On dévale à toute vitesse dans le courant, on entre dans le moulin et on fonce droit vers l'énorme roue à aubes

– youhouuu. Quel plaisir! Nous faisons un tour avec la roue, puis un deuxième et un troisième, jusqu'à ce que nous sautions et atterrissons dans le grand bassin de récupération. L'eau nous emporte jusqu'à l'extérieur. «Très bien, nous avons maintenant permis de produire encore plus de nourriture pour les animaux!», dit fièrement Bötti. «Et nous nous sommes bien amusés!», j'ajoute.

Nous nous laissons encore un peu flotter dans l'eau, puis nous sautons finalement près de la rive et nous allongeons sur l'herbe verte. Je lève les yeux vers le ciel, où l'on aperçoit encore les derniers rayons du soleil. «Merci beaucoup», dis-je à Bötti, «j'ai vraiment passé une super journée avec toi.» «Moi aussi, je me suis beaucoup amusé. Et j'ai été ravi de faire ta connaissance!», répond Bötti. Épuisés, nous restons encore un moment allongés dans l'herbe et observons les chauves-souris qui s'activent au crépuscule. Lorsque je prends congé tard dans la soirée, je promets à Bötti que je reviendrai lui rendre visite. Qui sait quelles nouvelles histoires je pourrai alors lui raconter!

Aline